

faire venir un praticien au lac, et Bernard dut transporter sa femme à Maskinongé, au prix de peines infinies. Elle y subit une douloureuse opération qui n'améliora pas son état, et peu de jours après elle succombait à l'âge de 27 ans, malgré les bons soins du Dr Boucher, et fut inhumée à Maskinongé le 25 mars 1828.

L'âme endeuillée, Monday revint seul à Saint-Gabriel rejoindre ses deux enfants qu'il avait laissés aux soins d'une vieille femme, Mme Morin, qui prenait soin du ménage depuis que la maladie était entrée sous le toit du colon.

Quelle peine, quelle amertume, quelle désolation la mort laisse-t-elle d'ordinaire au foyer, lorsqu'elle y enlève une épouse chérie! Quel dut être le chagrin de Monday pendant son retour! Quelle tristesse à la maison où deux bébés attendaient leur mère et où il allait se trouver seul en face du souvenir, seul à dévorer ses larmes. Oh! que la présence d'un parent, d'un ami, d'un pasteur est précieuse dans ces moments d'affliction! Mais tout manquait au pauvre colon.

Il chercha donc dans le travail un dérivatif à sa peine, et continua le défrichement. Dans l'été qui suivit (1828) trois voisins lui arrivèrent, venant d'York, rang de Saint-Barthélemy. Ces colons étaient: Bill Morrison qui acheta de Monday la terre appartenant aujourd'hui à Téléphore Michaud; Louis Noyer dit Racine, qui s'établit sur la terre aboutissant, au sud, à la précédente, et, touchant au nord, au lac Maskinongé; et enfin, Hector Morrison, beau-père de Racine, qui prit la terre actuelle d'Arsène Beauvilliers.

L'année précédente Monday avait fait l'acquisition d'une vache et d'une paire de boeufs, (il n'y avait pas encore de chevaux au lac), et pour loger ces animaux, il avait construit une étable près de sa grange qu'il avait mise sur l'emplacement actuel de John Doyle.

Nous avons vu que Maxime Mandeville avait montré à Monday à abattre son premier arbre. Les frères et le père de ce Mandeville habitaient au petit bois d'Autray, Lanoraie. Plusieurs d'entre eux prirent des terrains dans la seigneurie et dans le canton: Maxime, au lac Mandeville, qui lui doit son nom; Basile et Olivier s'établirent sur la terre qui appartient aujourd'hui à la famille d'Octave Contré, dans le Brûlé, comme on appelait alors le plateau qui se trouve au commencement des 3e et 4e rangs.

Au retour de chaque printemps, plusieurs membres de cette famille, hommes et femmes, montaient à travers la forêt jusqu'à la belle érablière dont une partie existe encore aujourd'hui, et qui appartient à la succession de Xavier Routhier, au 6e rang de Brandon. Ils